REVUE DE PRESSE

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Du 01 au 09 janvier 2023

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

1. COI et ses projets

1.1 Coopération.....2
- Pr Vêlayoudom Marimoutou: « La participation de Maurice au Sommet du G20 est une belle opportunité pour l'Indianocéanie »
- Mauritius committed to strengthen bilateral relations with certain African countries
- Alan Ganoo évoque la nécessité de renforcer la coopération avec les pays voisins

1.2 Environnement.....5
- Les iles de la région s'unissent contre la sécheresse

1.3 40 ans de coopération COI.....6
- 21 décembre 1982 - 2022 : 40 ans de coopération avec la COI

2. Centres d'Intérêts

2.1 Tourisme.....7
- Seychelles' tourism rebounded in 2022 with nearly 335,000 visitors

2.2 Covid-19.....8
- Seychelles has 41 active COVID cases, no new controls planned, vaccination continues
- Santé-De nouveaux symptômes de la Covid-19 inquiètent des médecins

2.3 Transition énergétique.....10
- Secteur énergétique : Maurice pourra-t-il éviter le pire ?

2.4 Economie.....11
- Foreign exchange market remained stable in 2022
- Madagascar – Turquie : 102 millions de dollars d'échanges économiques commerciaux
- Vincent Degert: « Il est essentiel d'avoir ce dialogue régulier avec les partenaires internationaux »

DIMANCHE 08 JANVIER 2023 | BIZWEEK | ÉDITION 427

PERSPECTIVES 2023



PR VÊLAYOUDOM MARIMOUTOU, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

« La participation de Maurice au Sommet du G20 est une belle opportunité pour l'Indianocéanie »

La Commission de l'océan Indien (COI) porte actuellement sept projets pour la résilience des écosystèmes, la prévention et la réduction des risques de catastrophes ou encore l'amélioration des capacités de prévision climatique. Ce doit être l'un des premiers axes d'investissements dans nos îles, explique le professeur Vêlayoudom Marimoutou, secrétaire général de la COI. Dans son analyse pour ce numéro spécial de BIZweek, il se réjouit de l'invitation faite à Maurice, par la présidence indienne du G20, de participer au Sommet de 2023. Il s'agit, dit-il, d'une belle opportunité pour le pays et pour l'Indianocéanie.

Attentes

« La sécurité maritime restera sans doute une priorité mauricienne »

Au premier trimestre, Maurice prendra la présidence de la COI. Je pense que la présidence mauricienne de la COI portera une attention particulière à l'intégration économique et commerciale, notamment aux questions de chaînes de valeur régionales et de connectivité. La sécurité maritime restera sans doute une priorité mauricienne. Je souhaite, pour ma part, que nous puissions mettre plus haut l'agenda de résilience avec Maurice à la présidence de la COI et porter un plaidoyer renforcé pour les besoins spécifiques des îles en développement. L'invitation faite à Maurice par la présidence indienne du G20 de participer au Sommet de 2023 est une belle opportunité pour le pays et pour l'Indianocéanie.

2022

« Le référentiel a changé... »

2022 a été une année de tiraillements. D'un côté, les signaux positifs d'une reprise d'activités dans certains secteurs. De l'autre, les contrecoups du conflit russo-ukrainien, des poussées inflationnistes et toujours les crises systémiques du climat, de la biodiversité. Le référentiel a changé, on se base sur les années Covid pour dresser des bilans. Ce n'est pas nécessairement la meilleure chose à faire. La tentation est connue : faire comme avant quand il est nécessaire de faire autrement.

2023

« Le défi climatique et de la perte de biodiversité »

Les défis de 2023 sont ceux de notre temps. C'est d'abord le défi climatique et de la perte de biodiversité. Il est question de notre devenir. La Commission de l'océan Indien porte actuellement sept projets pour la résilience des écosystèmes, la prévention et la réduction des risques de catastrophes ou encore l'amélioration des capacités de prévision climatique. Ce doit être l'un des premiers axes d'investissements dans nos îles. Et aussi la formation professionnelle : il faut penser le modèle de manière à répondre à nos besoins futurs, à des économies et des contextes environnementaux et sociétaux en évolution.

Version électronique :
Pr Vêlayoudom Marimoutou: « La participation de Maurice au Sommet du G20 est une belle opportunité pour l'Indianocéanie »

PAGE 35 | 8 - 14 JANUARY 2023

Mauritius committed to strengthen bilateral relations with certain African countries



The Minister of Foreign Affairs, Alan Ganoo, has set the objective to intensify Mauritian diplomacy in the African region, but also in Asia in 2023. He spoke at a Vin d'honneur organised for members of the diplomatic corps, at Mont Choisy Le Golf Restaurant on Thursday 5th January.

Minister Ganoo also spoke of the need to strengthen cooperation with neighbouring countries namely Reunion Island, Madagascar, Seychelles and Comoros. "We look forward to hosting the Joint Meeting of the Coordinators in 2023 ahead of the Commission Mixte in 2024", he added. At the regional level, he said, our diplomacy will work hand in glove with all our partners to ensure that the Common Market for Eastern and Southern Africa, Southern African Development Community, Indian Ocean Rim Association and Indian Ocean Commission (IOC) are able to deliver on their respective mandate and mission. He also underlined that the focus will be on upscaling our bilateral relations with a new impulse on broadening and deepening the areas of cooperation with our bilateral partners.

"We will at the same time target new bilateral partnerships, whilst continuing to leverage the advantages of our common membership in major international and regional organisations, such as the Organisation of African, Caribbean and Pacific States, the African Union, the Commonwealth and the Francophonie and, hopefully, others such as the Association of Southeast Asian Nations and the Shanghai Cooperation Organisation", he stated.

Alan Ganoo évoque la nécessité de renforcer la coopération avec les pays voisins



« Face à des paysages géopolitiques et géoéconomiques plus difficiles et persistants, le défi redoutable pour Maurice sera de maintenir la résilience, de soutenir la croissance et surtout d'assurer le bien-être de nos citoyens. » Déclaration faite à Mont-Choisy Le Golf, le 5 janvier, par le ministre des Transports terrestres et du métro léger et ministre des Affaires étrangères, de l'intégration régionale et du commerce international, Alan Ganoo, à l'occasion d'un vin d'honneur organisé pour les membres du corps diplomatique.

Alan Ganoo s'est attardé sur les principaux développements de 2022. Le soutien de tous les diplomates a été essentiel pour relever les défis de la pandémie de Covid-19, du changement climatique et de la flambée des prix du carburant, a-t-il dit. Et de rajouter que « le renforcement de la résilience face aux vulnérabilités du pays en tant que Small Island Developing State (SIDS) est essentiel pour définir nos actions diplomatiques dans la poursuite de nos objectifs clés ».

Ces objectifs comprennent le redressement post-Covid-19, la consolidation de l'image de marque et de la réputation de Maurice sur le marché international du tourisme, la transition énergétique et verte, la numérisation de notre économie, la sécurisation du financement du développement durable et la sécurité mondiale, y compris la sécurité maritime. « Le nombre de crises en cours appelle à une action collective et inclusive audacieuse à tous les niveaux, que ce soit national, régional et multilatéral », a-t-il indiqué. « L'accent sera mis sur le renforcement de nos relations bilatérales avec un nouvel élan pour élargir et approfondir les domaines de coopération avec nos partenaires bilatéraux », a fait ressortir le ministre.

« Au niveau régional, notre diplomatie travaillera main dans la main avec tous nos partenaires pour faire en sorte que le Marché commun de l'Afrique orientale et australe, la Communauté de développement de l'Afrique australe, l'Association des pays riverains de l'océan Indien et la Commission de l'océan Indien (COI) soient en mesure de remplir leur mandat et leur mission respectifs. L'île Maurice aura le privilège d'assumer la présidence de la COI cette année et nous nous réjouissons de ce rôle responsable avec un sentiment d'humilité et de détermination », a affirmé Alan Ganoo.

Les iles de la région s'unissent contre la sécheresse

En 2022, les effets du changement climatique ont été visibles dans toute l'Afrique. La saison sèche perdure dans les cinq états membres de la Commission de l'océan Indien, et les bassins de retenue ont des niveaux très bas. L'eau par rationnement, ce n'est pas qu'à Maurice.

Aucune ile de l'océan Indien n'est épargnée par la crise de l'eau. A l'ile de La Réunion, les quelques gouttes de pluie observées ici et là, ces dernières semaines, sont loin d'être suffisantes. Face à une sécheresse sévère, les autorités ont rationné la distribution d'eau en appliquant des coupures nocturnes.

La pénurie de l'eau, Madagascar en fait les frais depuis plus de trois ans maintenant. Une sècheresse qui a provoqué la famine et aussi des pertes de vies humaines.

Les Comores ne sont pas épargnées. A Moroni, la situation est telle que ses habitants doivent faire des choix cornéliens au quotidien. Manger ou se baigner, faire la lessive ou bien la vaisselle.

Les Seychelles n'étaient pas confrontées à ce problème jusqu'à tout récemment. La population est peu nombreuse, 100 mille habitants. La principale retenue du pays, sur l'île de Mahé, n'est remplie qu'aux deux tiers et les autres sont presque vides. Ils sont passés au rationnement.

A Maurice, nos réservoirs ne sont remplis qu'à 33%.

21 décembre 1982 - 2022 : 40 ans de coopération avec la COI

40 ans de la COI : Cela fait maintenant 40 ans que 3 îles se sont unies autour d'une même volonté de solidarité et de coopération. La déclaration de Port-Louis marque un réel tournant dans l'histoire de la zone océan Indien. Qui sont les Pères fondateurs de la COI ? M. Jean Claude de l'Estrac, ministre mauricien des Affaires étrangères, du Tourisme et de l'Emigration ; M. Christian Rémi Richard, ministre des Affaires étrangères de Madagascar ; Dr Maxime Ferrari, ministre du Plan et des Affaires étrangères des Seychelles ; La COI sera institutionnalisée en 1984 avec l'Accord de Victoria, aux Seychelles. Elle accueillera ensuite les Comores et la France au titre de La Réunion en 1986...

Lire aussi les autres articles :

- https://laverite.mg/politique/item/17792-commission-de-l%E2%80%99oc%C3%A9an-indien-madagascar-propose-un-sommet-des-chefs-d%E2%80%99etat.html
- https://www.mbcradio.tv/article/la-coi-f%C3%AAte-ses-40-ans
- https://ionnews.mu/conseil-des-ministres-de-la-coi-alan-ganoo-renforcer-notre-capacite-a-etre-competitif/
- https://ionnews.mu/securite-maritime-le-crco-et-le-crfim-maintiennent-une-presence-dissuasive-dans-les-eaux-du-sud-ouest-de-locean-indien/
- https://lematinal.media/coi-40-ans-que-3-iles-se-sont-unies-autour-dune-meme-volonte-de-solidarite-et-de-cooperation/
- https://lematinal.media/le-premier-ministre-souligne-le-role-determinant-du-corps-diplomatique-dans-la-promotion-des-relations-bilaterales-avec-maurice/
- https://www.madagascar-tribune.com/Madagascar-a-preside-le-dernier-Conseil-des-ministres-extraordinaire-de-l-annee.html
- https://www.lemauricien.com/actualites/societe/voeux-au-corps-diplomatique-le-pm-vers-un-accord-sur-les-chagos-au-debut-de-2023/530500/
- https://www.temoignages.re/politique/co-developpement/coi-vers-un-sommet-des-chefs-d-etat-et-de-gouvernement-en-2023,106067

Seychelles' tourism rebounded in 2022 with nearly 335,000 visitors

By: Rita Joubert-Lawen Edited by: Betymie Bonnelame



The figures show that 10,266 visitors arrived in Seychelles in the last week of 2022. (Gerard Larose)

(Seychelles News Agency) - The Seychelles tourism department has expressed satisfaction with the number of visitor arrivals at the end of 2022, which has surpassed expectations.

The figures released by the National Bureau of Statistics for the week ending January 1 show that the year-to-date total of arrivals is 334,552 which represents an increase of 81 percent compared to the same period in 2021.

The Principal Secretary for Tourism, Sherin Francis, told SNA that this is quite an accomplishment for the country and that "the number is even better than our second predictions of around 330,000 after we had met our original target."

The figures show that 10,266 visitors arrived in Seychelles, an archipelago in the western Indian Ocean, in the last week of 2022.

Seychelles' tourism industry, the top contributor to its economy, was greatly hit by the **COVID-19 pandemic**, where like many countries, it had to close its borders. In the last couple of years, the country has been rebuilding this industry through additional marketing campaigns.

"We started the year with many uncertainties, one of them being the Ukraine war as Russia at the time was our main market," said Francis.

In an earlier interview with SNA, Francis had stated that events worked out in the favour of the destination, because "when the war broke out, it coincided with the period when our traditional western Europe markets were starting to relax their COVID travel restrictions."

Cancellations from Russia and Ukraine were being filled in by western European markets. **Suite de l'article**

Seychelles has 41 active COVID cases, no new controls planned, vaccination continues

By: **Salifa Karapetyan Edited by: Betymie Bonnelame**



Gedeon said that with the start of the 2023 scholar year, procedures to administer the COVID-19 vaccine by Pfizer to children between 5 to 11 years old will kick off. (Joe Laurence, Seychelles News Agency)

(Seychelles News Agency) - No COVID-19 travel restrictions are to be re-introduced in Seychelles despite many countries reinforcing border controls as a rise in an Omicron sub-variant is being observed globally, a top health official said on Friday.

The Public Health Commissioner, Jude Gedeon, said there are indications that the number of COVID-19 cases in China is on the rise again, however, not all the details are being provided.

"This is why many countries are moving to reintroduce these measures for people who come from China entering their country. In Seychelles, we have carried out a discussion on this, and the committee has decided that at the moment it is not necessary to put in place any additional restrictions towards any country including China. We will however continue to monitor the situation," he said.

Seychelles' vaccination rate, the way the pandemic has spread and community immunity are matters that were looked at when the committee made the decision. Almost 100 percent of the adult population has received two doses of vaccine, with the figure for children aged 12 to 17 standing at 70 percent.

"The number of COVID-19 cases detected in Seychelles has continued to go down for many weeks. We currently have a 7-day rolling average of three cases, the lowest it has ever been. We currently have 41 active cases in the country," said Gedeon.

According to the Ministry of Health, no COVID-19 admissions have been registered in the country for months. **Suite de l'article**

SANTÉ – De nouveaux symptômes de la COVID-19 inquiètent des médecins

9 janvier 2023 Commenter Diamondra Randriatsoa 799 Vues 3 minute(s) pour lire



La population malgache vit avec la présence de la COVID-19 au quotidien.

Mis à part les symptômes habituels de la COVID-19, des médecins se confrontent à de nouveaux symptômes qui se présentent sous formes de vomissements, ou même une diarrhée.

Un père de famille n'arrive pas se remettre d'une maladie ayant débuté par un mal de gorge et des symptômes grippaux. "Après notre voyage depuis Mahajanga en fin d'année, nous avons eu des symptômes grippaux, mes enfants et moi. Mon premier enfant a eu une forme de grippe avec de la fatigue lors de la première journée de la maladie, puis une toux est apparue quelques jours après. Pour mon cas, j'avais un mal de gorge à Mahajanga. Arrivé à Tana le 1e janvier, je suis allé voir un médecin parce que je ne me sentais pas en forme. Mon état a empiré puisque j'étais fatigué avec des symptômes grippaux et de la fièvre. Je n'arrive pas à me rétablir jusqu'à ce jour", témoigne un père de famille.

Ce cas n'est pas isolé, le médecin traitant du patient interrogé indique que de nombreux patients en souffrent avec d'autres symptômes en plus. De la fièvre, des maux de têtes et même des vomissements accompagnés de fatigue, ce sont des cas fréquents qu'un médecin d'une clinique privée sise à Vontovorona prend en charge depuis la fin de l'année. " Il s'agit d'une Covid-19 sous forme "digestive "qui se manifeste fréquemment auprès des cas que j'ai auscultés. Le patient commence à avoir des maux de ventre et des vomissements allant jusqu'à une diarrhée", indique Docteur Gabriel Rakotoniaina, médecin détenant une clinique privée à Vontovorona. Dans cette clinique, les patients sont nombreux depuis la fin de l'année. "J'ai commencé à traiter des patients ayant les symptômes cités depuis la mi-décembre. Je consulte cinquante patients par jour dont la plupart présentent des cas quasi-similaires. Les malades arrivent successivement et viennent pour recevoir les traitements l'un après l'autre. Ils sont parfois de la même famille", enchaîne le médecin.

Suite de l'article

Secteur énergétique : Maurice pourra-t-il éviter le pire ?



La mise en œuvre des projets renouvelables qui devrait permettre à Maurice de s'en sortir sur le plan énergétique s'accèlère.

Le secteur de l'énergie devrait une nouvelle fois être à l'avant-plan en 2023. Plusieurs projets énergétiques accusent du retard et 2023 sera un tournant qu'il ne faudra surtout pas manquer.

Le paysage énergétique à Maurice aura surtout été marqué en 2022, d'une part, par le litige opposant le Central Electricity Board (CEB) aux l'Independent Power Producer (IPP) et d'autre part, par les réserves financières de l'organisme qui sont presque à sec et qui ont mené à l'augmentation du prix de l'électricité.

Si les plus téméraires craignent le pire pour 2023 avec des possibilités de délestage dans diverses régions du pays, les plus modérés soutiennent que le pire peut être évité si l'on parvient à assurer la mise en œuvre des projets d'énergies renouvelables énoncés dans la 'Renewable Energy Roadmap 2030 For The Electricity Sector Review 2022'.

Le chargé de cours à l'Université de Maurice (UoM) et expert en matière énergétique, Khalil Elahee, soutient, en effet, que la feuille de route pour les énergies renouvelables, présentée par le ministre des Services publics et de l'Énergie, Joe Lesjongard, en juin 2022, est un très bon document. « Malheureusement, la mise en œuvre des projets, dont fait mention le document, a déjà pris trop de retard. La Roadmap a, par exemple, fait provision pour la réalisation de panneaux solaires flottants ainsi que des prises de connexion pour les voitures électriques. Mais ces projets n'ont pas encore été réalisés », déplore-t-il. Il y a, selon l'expert, des rapports qui ont déjà été préparés par ce bureau et que là encore, il suffit de procéder à la mise en œuvre.

Suite de l'article

Foreign exchange market remained stable in 2022



With the positive upturn in the tourism sector throughout 2022, revenues have improved significantly, a major contributing factor towards the stability of the foreign exchange market.

According to records of the Central Bank of Seychelles (CBS), there were higher foreign exchange inflows and outflows over the course of the year, with supply at USD ($) 846 million as at December 28, representing a 46 percent increase from the same period in 2021.

Demand up until the same timeframe was also 46 percent higher than the previous year, at $856 million.

For the month of December alone, $74 million was supplied to the market, while demand stood at $71 million. As expected, the tourism sector is the biggest contributor with 36 percent of supply stemming from the sector, followed by fisheries and the ship chandler sectors.

On the other hand, demand remains the highest in the wholesale and retail sector, accounting for 22 percent of total demand in December, while the petroleum sector accounted for a total 14 percent of demand, and telecommunications 6.9 percent only.

Interestingly, the tourism sector in December represented only 3.9 percent of the total demand for foreign exchange.

"This is an indication that our local currency remained more or less stable in 2022, supported by the tourism sector," Governor Caroline Abel noted during a press briefing last week.

As at December 29, a USD stood at Seychelles Rupee (SCR) 14.11 while the Euro (€) was at SCR 14.91.

Within the week starting on December 22 up to December 28, supply was lower than previous weeks of the month, at $14.1 million, while demand was at $14.6 million. The three previous weeks of December saw supply exceeding $15 million and demand exceeding $16 million, reaching $20.1 million in the week starting December 8, and $20.4 million during the week from December 15 to December 21.

As at December 28, the country's foreign exchange reserves were at $637 million, $470 million of which can be used.

Madagascar – Turquie : 102 millions de dollars d'échanges économiques commerciaux



C'est partie pour le renforcement des échanges entre Madagascar et la Turquie.

La Turquie figure parmi les grands partenaires économiques et commerciaux de la Grande Île et les échanges vont être renforcés.

Les chiffres prouvent en effet l'excellence des relations entre les deux pays.

Base juridique

« Depuis l'ouverture de l'ambassade *de Turquie à Antananarivo, les échanges commerciaux entre les deux pays ont triplé pour atteindre environ 102 millions de dollars US l'année dernière »* a expliqué, hier Ishak Ebrar Cubukcu lors de sa rencontre, hier avec le ministre de l'Industrialisation, du Commerce et de la Consommation Edgard Razafindravahy. Une occasion pour les deux parties de discuter des possibilités de renforcer davantage cette coopération. L'ambassadeur turque mise notamment sur la mise en place d'une base juridique pour sécuriser les investissements afin de décupler ce chiffre. Quant au ministre Edgard Razafindravahy, il fait preuve de pragmatisme en avançant l'éventualité de la signature d'un accord de coopération économique et commerciale entre les deux pays. Les secteurs les plus porteurs seront ciblés, à cet effet. Les opérateurs économiques turcs sont ainsi invités à prospecter dans les produits phares de Madagascar comme la vanille, le girofle, le cacao et le litchi. Edgard Razafindravahy a invité les hommes d'affaires turcs à s'approvisionner directement à Madagascar pour l'acquisition de ces produits de bonne qualité. **Suite de l'article**

La CGPER s'interroge sur le "silence" de Tereos

CANNE. Dans une tribune, le syndicat s'interroge sur le "silence de Tereos face à la baisse de production de cannes" et sur une possible réaction de l'État et un risque de voir ce dernier remettre en question la "pertinence de son soutien important à la filière."



Pour argumenter son propos, la CGPER rappelle le tonnage historiquement bas de cette année, un peu plus d'1,3 million de tonnes. Une faible récolte qui suit déjà deux récoltes très moyennes en 2021 et en 2020, de l'ordre d'1,5 million de tonnes.

Il faut remonter à 2019 pour retrouver un tonnage plus conséquent, à hauteur d'1,7 million de tonnes récoltées. "Logiquement, la baisse durable de la production de sa matière première doit inquiéter n'importe quel transformateur", estime le syndicat qui constate un "silence" de l'industriel. "Tereos ne s'est toujours pas exprimé sur cette baisse très inquiétante de la production et fait part de ses propositions pour améliorer la situation", commente la CGPER. Elle ébauche un début de réponse en évoquant la dernière note de conjoncture de France Agrimer concernant le marché du sucre avec des "cours très élevés, en Europe, au mois d'octobre, le prix moyen de la tonne de sucre blanc était de 586 euros la tonne, soit 182 euros au-dessus du prix de seuil." Des cours en hausse régulière depuis 2019 avec une accélération de 20 % depuis le mois d'août.

Dans le même temps, la CGPER rappelle que l'industriel bénéficie d'une aide forfaitaire de 44 millions d'euros par an et d'une autre de 28 millions d'euros par an, toutes deux "indépendantes de la production, **Suite de l'article**

Vincent Degert: « Il est essentiel d'avoir ce dialogue régulier avec les partenaires internationaux »



Après trois années difficiles sous la Covid-19, d'autres crises imprévues sont venues s'ajouter à la liste. Notamment la pression inflationniste et la guerre Russie-Ukraine… Vincent Degert, l'ambassadeur de l'Union européenne à Maurice, est d'avis que nous devrons nous focaliser sur la lutte contre le changement climatique, le développement de l'autonomie stratégique tant au niveau énergétique qu'au niveau alimentaire, ainsi que la promotion d'une économie authentiquement circulaire

Bilan 2022 – De nouvelles crises imprévues sont venues nous heurter de plein fouet

La fin de l'année est en général un temps pour faire le bilan de ce qui s'est passé et en tirer les leçons afin de mieux planifier l'avenir.

Or, le fait est que nous avons vécu ces trois dernières années une période particulièrement difficile, une période de turbulences marquée par une crise majeure, celle de la Covid-19 qui a affecté le monde entier et dont les effets et les stigmates nous impactent encore aujourd'hui; et Maurice, bien que protégée par l'océan qui l'entoure, n'a pas été épargnée.

En effet, pour la première fois dans l'Histoire de notre monde moderne et industriel, l'économie mondiale a été brusquement mise à l'arrêt et la mobilité des personnes brutalement interrompue pendant de longs mois par la peur de la maladie et de sa propagation.

Des techniques ancestrales, presque moyenâgeuses, d'isolement forcé et de confinement strict ont été réintroduites pour tenter de stopper la contamination de ce minuscule virus hautement contagieux et dont les variants multiples sont toujours insidieusement ou peut-être « endémiquement » présents parmi nous désormais.

L'impact d'une situation si inédite a été encore plus cinglant pour les sociétés et les économies hautement dépendantes de l'extérieur tant pour leurs exportations et leur service – on pense ici bien sûr au tourisme – que pour leurs importations de denrées alimentaires et de matières premières.

Et alors que nous sommes tous engagés dans le fameux « build back better post covid », avons-nous réellement et collectivement tiré tous les enseignements de cette crise inédite et pourtant reproductible ?
Permettez-moi juste de remarquer que passée la période de repli sur soi et d'isolement, voire d'enfermement, notre salut collectif est venu à travers la solidarité et le partenariat entre pays! L'échange d'expérience et de connaissance a été déterminant.
L'innovation et la technologie, celles des vaccins, nous ont offert notre planche de salut et de retour à une certaine forme de normalité.
Ici, il convient de féliciter les autorités mauriciennes sous la conduite du Premier ministre pour la bonne gestion de la crise sanitaire, prérequis essentiel pour la relance économique, notamment à travers le secteur du tourisme ; et le redressement cette année est spectaculaire alors que l'objectif ambitieux du million de visiteurs paraît à portée de main…
Nous adressons également nos remerciements à l'ensemble du personnel de santé qui a été, et qui reste encore, sur tous les fronts pour traiter les patients, contrôler la propagation du coronavirus et mettre en œuvre la stratégie santé 2020 - 2024 afin de consolider le système de santé mauricien et de le rendre plus fort et plus résilient.
Nous, partenaires internationaux, avons pu nous mobiliser aux côtés des autorités mauriciennes pour aider à faire face à la crise en livrant matériel et vaccins, soit en bilatéral, soit à travers les mécanismes internationaux tel le COVAX, sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé.
Aujourd'hui, Maurice a l'ambition de devenir un hub pharmaceutique et médical et nous sommes heureux de pouvoir accompagner cette ambition afin que l'Afrique ne soit plus à l'avenir dépendante à 99% de vaccins produits ailleurs...
Mais alors que nous pensions avoir réussi à surmonter la crise sanitaire mondiale et que nous étions tous investis dans la réparation de nos sociétés et de nos économies, de nouvelles crises imprévues sont venues nous heurter de plein fouet avec tout d'abord la hausse brutale des prix des matières premières et de certaines denrées alimentaires due à la brutale guerre d'agression menée en Ukraine et aux effets inflationnistes qui en découlent.
Dans le même temps le secrétaire général des Nations Unies, M. Gutteres, a lancé son cri d'alarme de Sharm El Sheik à Montréal, à la fois sur le dérèglement climatique et sur la destruction de la biodiversité qui apparaissent pour l'humanité, aux yeux du SG, comme un suicide collectif conscient, connu et programmé.

Les défis 2023 – Promouvoir le multilatéralisme pour faire face aux défis globaux majeurs

Il nous faut agir et réagir dans l'urgence et rassembler nos ressources afin de préserver nos modes de vie, comme nos économies, et de rendre nos sociétés plus vertes et plus respectueuses de la nature, afin d'appréhender tous ces nouveaux défis mondiaux.
L'année 2023 sera sans doute remplie de défis. Nous devrons poursuivre notre coopération au niveau global.

Ainsi, nous devrions activement promouvoir le multilatéralisme pour faire face aux défis globaux majeurs, en commençant par la préservation de la paix et de la démocratie, de même que le règlement des conflits à travers le dialogue, dans le respect et en ligne avec les standards et principes internationaux.

Attentes 2023 – Travailler sur notre résilience collective

Il nous faut travailler sans tarder sur notre résilience collective actuelle et future ; ceci implique de nous engager simultanément sur plusieurs fronts avec en priorité la lutte contre le changement climatique, la préservation de la biodiversité, le développement de l'autonomie stratégique tant au niveau énergétique qu'au niveau alimentaire, ainsi que la promotion d'une économie authentiquement circulaire.

Sur l'ensemble de ces domaines, les partenaires internationaux sont désireux de travailler main dans la main avec la République de Maurice et de l'accompagner dans son développement. Dans ce contexte, il est essentiel d'avoir ce dialogue régulier avec les partenaires internationaux sur la base des stratégies voulues et décidées par les autorités mauriciennes et de se fixer une feuille de route commune.

A cet égard, nous tenons d'ailleurs à féliciter le Gouvernement et l'Economic Development Board pour l'identification des six secteurs porteurs de croissance et pour la clarté des objectifs établis pour stimuler l'investissement et développer le pays en ligne avec les 17 Objectifs de Développement Durable. Cette démarche soutenue par nos collègues des Nations Unies s'inscrit pleinement dans le sens de la construction d'économies plus résilientes, fondée sur une gouvernance démocratique forte et ainsi mieux armée pour faire face aux enjeux futurs.